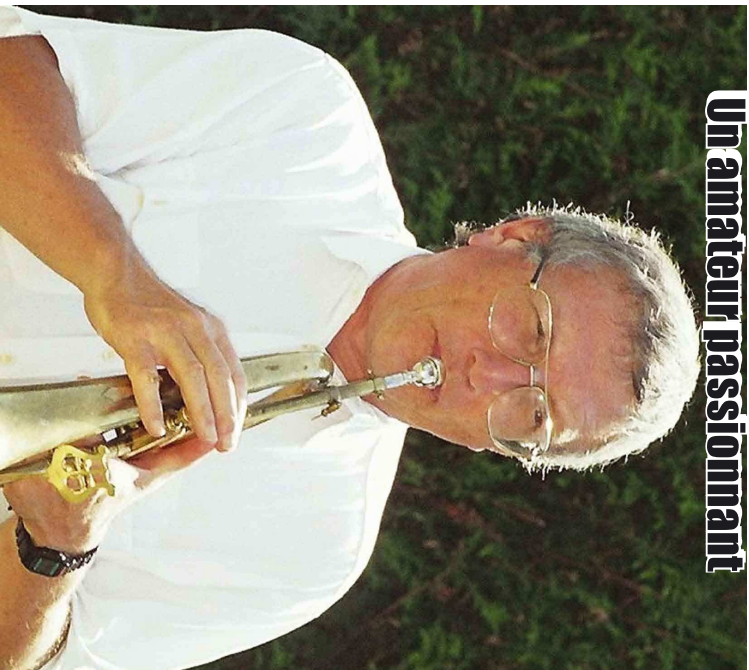


# Un amateur passionnant



**De quand date votre première rencontre avec la trompette ?**

Enfant, j'ai toujours eu envie de jouer de la musique mais nous étions six enfants dans un logement trop petit. Un jour, un camarade de classe au lycée a apporté un cornet à pistons. Je l'ai emprunté pendant deux semaines et ce fut une révélation. Ne pouvant en jouer à la maison, j'ai attendu d'être à l'internat de l'École Normale Supérieure pour acheter une trompette avec mon premier salaire. Ce n'est qu'en 1964, à 20 ans que j'ai pris mon premier cours de trompette. J'étais alors élève à l'ENS (École Normale Supérieure de la rue d'Ulm). C'était avec Dino Tomba à la Schola Cantorum de Paris. Une année seulement car ce très bon enseignant a quitté Paris en 1965 pour une nouvelle place à Nancy. Je garde un très bon souvenir de cette première année où j'ai énormément progressé. Faute de salle disponible à la Schola, il me donnait son cours à domicile à l'ENS rue d'Ulm qui est à quelques centaines de mètres. Dino Tomba était très proche de Raymond Sabarich, son professeur au CNSM qui il m'a fait rencontrer à sa sortie de l'hôpital, après son opération. Il m'avait d'ailleurs conseillé de jouer l'embouchure Sabarich n°4 (fabriquée par Selmer). C'est au cours de cette année-là que Dino Tomba a remplacé sa Selmer en ut par une Bach C1.80GL, et la qualité du son de cet instrument m'a laissé un souvenir marquant.

**Le site "http://la.trompette.free.fr" de Joël Eymard, amateur éclairé, est le seul sur le web à proposer une information cartésienne en français sur la trompette et les cuivres en général. Ci-dessous un aperçu de ce que vous pourrez y trouver comme articles, beaucoup traduits de revues anglaises ou américaines.**

- o Un peu de théorie
- o Rôles du pavillon et de la branche d'embouchure par Richard A Smith
- o Développements récents dans la conception des trompettes par Richard A Smith avec la version originale en anglais
- o Impédance et rendement
- o Physique des cuivres et influence des matériaux par Rendol O Schilke
- o Propagation du son dans un tuyau à parois souples par B.B Minob
- o Recherches sur les vibrations des pavillons par Thomas R Moore
- o Comparaison acoustique Schilke contre Bach par John T Lynch
- o Influence de la position des entretroises par Kenneth Fing
- o L'acoustique de la trompette par Arthur H Bernade (1973)
- o Notions préliminaires d'acoustique --- (version originale)
- o La «trompette d'eau»
- o La fonction des levres du musicien --- (version originale)
- o La fonction du tuyau et du pavillon - A l'intérieur de la colonne d'air
- o La coopération requise pour un résultat musical
- o La trompette baroque
- o Le spectre interne de la trompette moderne
- o Le spectre interne de la trompette baroque
- o Relation entre le spectre interne et le timbre perçu
- o La trompette de Menke
- o Le problème d'une attaque propre
- o Mahillon revisité)
- o Notes bibliographiques
- etc.....

plications car on n'a pas tous la même perception de phénomènes physiologiques ou physiques non directement observables. Ma formation scientifique me poussait à chercher la rationalité et donc une preuve plus formelle de la validité de ces directives, d'où mon intérêt pour les recherches et articles scientifiques qui expliquent le fonctionnement de la trompette.

**Vous dites sur votre site qu'il n'est pas normal qu'un professeur ne connaisse pas plus en profondeur les principes physiques des cuivres. Quels seraient à votre sens les genres de cours qui devraient être rapportés par exemple dans le cadre du nouveau cursus professionnel ?**

Il y a malheureusement encore des professeurs qui détruisent leurs élèves en s'appuyant sur des conceptions erronées de la façon dont le son est produit dans la trompette. Il n'est pas nécessaire de prévoir une formation scientifique des professeurs, juste quelques notions de base pour éviter de dire des bêtises.

Il faudrait mieux donner aux futurs professeurs une formation pratique pour détecter les erreurs les plus courantes dans l'émission du son et les moyens d'y remédier. Beaucoup de trompettistes de haut niveau n'ont jamais connu de difficulté parce qu'ils ont spontanément adopté une configuration corporelle correcte en jouant. Ce sont de bons musiciens mais pas toujours de bons professeurs car ils ne comprennent pas pourquoi certains de leurs élèves n'y arrivent pas.

**Pensez-vous que la facture instrumentale actuelle soit très ingénieuse et aussi inventive qu'au XIXème siècle ?**

Il y a beaucoup de conservatisme dans la facture instrumentale. C'est un cercle vicieux car les musiciens trouvent plus rassurant d'acheter un instrument de facture traditionnelle qui a fait ses preuves, et donc les facteurs d'instrument hésitent à innover de façon voyante. Il suffit de lire des publicités comme celle de la Conn Vintage One qui se proclame l'héritière de la Basson Melba de 1920 !

Cette frilosité s'explique aussi par le fait que malgré les progrès réalisés dans la connaissance des phénomènes physiques qui se produisent dans la trompette, on ne sait toujours pas déparer un bon instrument d'un instrument médiocre par des mesures physiques simples. Les facteurs d'instrument préfèrent donc partir de recettes éprouvées, même s'ils ne comprennent pas réellement pourquoi elles donnent de bons résultats.

**Verriez-vous d'autres matériaux ou alliages possibles pour la facture instrumentale des cuivres ?**

A propos des pistons, y aurait-il des solutions physiques plus appropriées pour un meilleur fonctionnement ? Alliage différents, huile,...

d'autres matériaux. Les progrès viendront des contraintes économiques qui obligent à trouver des procédés de fabrication plus rapides sans nuire à la qualité : je pense en particulier au remplacement de la brasure à l'étain par le collage, peut-être aussi à l'utilisation de céramiques ou de PTFE (polytétrafluoroéthylène) pour les pistons ou les rotors des instruments à palettes.

Il faudra aussi innover dans le traitement de surface interne des instruments pour conserver le poli et éviter les dépôts, ou bien pour réduire le frottement des pistons. Le constructeur de voitures Nissan a mis au point un traitement de surface des arbres à camés qui supprime pratiquement le besoin de lubrification : on peut donc envisager à terme de se passer d'huile pour les pistons des cuivres.

**Votre site remporte un vif succès. Oui, assez. Au début, cela m'a un peu étonné. Je l'avais conçu et rédigé comme un devoir de vacances et dès sa mise en ligne il a semblé intéresser les trompettistes. J'ai soutenu un site accessible qui ne réclame pas de frais pour l'ADSL pour l'affichage, c'est pourquoi il n'y a pas trop de photos et pas de vidéos. C'est très didactique et uniquement en français. Cela m'empêche que je recense journalièrement environ 800 visites. Une petite coquette**

## Le Pourquoi du Comment Pour qui ?

rie, je suis content d'être référencé dans les liens de l'ITG (International Trumpet Guild). Leur administrateur me réclame une version en anglais. Je n'en vois l'intérêt.

**Vos visiteurs sont davantage des amateurs ou des professionnels ?**

Un peu de tout ces mondes. J'ai récemment organisé une rencontre sympathique avec des passionnés habitués du forum que j'anime sur le site. Des professionnels me contacte également. Récemment le fils de Dino Tomba, Bruno, trompette solo de l'orchestre de Paris m'a proposé de relayer sa nouvelle méthode qu'il propose en ligne.

**Pensez vous qu'en France les amateurs se dévalorisent ? Doit-on obligatoirement être un professionnel pour avoir une activité artistique de qualité ?**

La pratique d'un instrument, comme toute pratique artistique, a pour finalité de provoquer une émotion aussi bien chez celui qui pratique que chez celui qui reçoit (auditeur, spectateur, etc.). En simplifiant, disons que l'amateur joue principalement pour son propre plaisir tandis que le professionnel joue d'abord pour le plaisir du public, mais ni l'un ni l'autre ne doit renoncer à la satisfaction de l'autre partie, sans laquelle le geste artistique serait incomplet.

Ainsi, quand un musicien ou un groupe amateur choisit son répertoire, il devrait se limiter à des œuvres qu'il maîtrise assez pour en restituer la musicalité et donc l'émotion. Cette règle n'est malheureusement pas toujours appliquée dans les ensembles à vent, harmonies ou fanfares d'amateurs.

**Vos projets**

A 63 ans passés, mon principal projet est de continuer à jouer le plus longtemps possible. Bud Herseth est resté au premier pupitre du CSO jusqu'à 81 ans, donc je pense pouvoir tenir ma place à l'orchestre d'Orsay et à l'orchestre Ulisème encore quelques années.

Quand je ne me sentirai plus capable d'assurer, j'enverrai à l'aplanium que j'ai joué aussi pendant quelques années dans l'harmonie de l'AFREUBO (harmonie de Champnois d'Orsay).

**Quelle est votre vision de l'enseignement de l'instrument ?**

J'ai fait des remplacements pendant quelques mois dans des écoles de musiques et j'ai deux élèves en cours particuliers. Bien sûr, mes capacités d'amatteur ne me permettent pas d'enseigner à un niveau avancé, mais j'ai pu aider des élèves débutants ou au niveau élémentaire à prendre de bonnes habitudes et à éviter le blocage dû à une position incorrecte. Avant, passé en revue à peu près toutes les théories publiées sur la façon de jouer de la trompette, je crois pouvoir discerner celles qui ont des chances d'être efficaces et celles qui relèvent du fantasme ou de l'ignorance. On n'insistera jamais assez sur la nécessité pour un professeur d'avoir une observation attentive de son élève afin de l'aider à trouver la façon de jouer qui lui permettra de progresser rapidement et sans trop d'efforts. La formation à l'instrument dans un cours collectif me parait donc inadaptée. En revanche, la pratique collective est indispensable comme formation musicale. Cette pratique devrait toujours être un moment de plaisir pour l'élève et non une sélection. Dans les villes où il existe des ensembles d'amateurs de niveau correct, les élèves des écoles de musique devraient avoir le choix de leur pratique de participation à un pas se faire imposer la participation à un orchestre d'élèves de niveaux disparates où les plus avancés s'ennuient sur des arrangements simplistes.

**En tant qu'amateur quels sont vos relations avec les musiciens professionnels ?**

J'ai souvent joué aux côtés de musiciens professionnels, en big band, en ensemble de cuivres ou bien encore dans les orchestres symphoniques lorsqu'ils remplaçaient des musiciens amateurs indispnables. Il est stimulant de voir à l'œuvre des instrumentistes de haut niveau, et cela incite à faire des efforts pour faire bonne figure.

C'est aussi l'occasion d'apprendre en les observant et en discutant, et il m'est arrivé quelques fois de pouvoir à mon tour leur apporter quelque chose dans la compréhension de l'acoustique de leur instrument.